



FORMATION HIPPOCOACHING

Introduction à W.Bion :

De la psychose aux petits groupes

L.Lemaire – 19/10/2015

Contenu

1. <u>QUI EST BION ?</u>	1
2. <u>BION ET LES PETITS GROUPES :</u>	1
3. <u>FONCTIONNEMENT D'UN GROUPE</u>	2
4. <u>TONALITES EMOTIONNELLE DE BASE (ON DIT AUSSI PARFOIS HYPOTHESE DE BASE)</u>	2
4.1 LA TONALITE DE BASE DE DEPENDANCE	2
4.2 LA TONALITE DE BASE D'ATTAQUE-FUITE	3
4.3 TONALITE DE BASE DE COUPLAGE(OU DUELLE)	3
5. <u>...POUR ALLER PLUS LOIN</u>	4

1. QUI EST BION ?

« La figure de Bion, principal disciple de Mélanie Klein, est celle d'un grand penseur du mouvement psychanalytique. Revenant à la source des premiers grands travaux de Sigmund Freud (1895, 1900, 1911), son principal mérite est d'avoir développé, selon l'ensemble de leurs conséquences et dans une perspective d'une remarquable originalité, l'esquisse qu'ils contiennent d'une conception métapsychologique des processus de pensée. Par ailleurs, Bion articule ce modèle renouvelé de l'appareil de pensée à des vues alors très nouvelles sur les mécanismes de la psychose (Freud, 1911), aussi bien que sur le fonctionnement des groupes (Freud, 1921). À cette fin, il convoque, à l'appui d'une théorie rigoureuse et profonde de l'« observation psychanalytique », un vaste éventail de connaissances impliquant la philosophie (D. Hume, E. Kant), l'épistémologie (H. Poincaré), l'histoire de l'art et des religions, la physique, la logique et les mathématiques. »

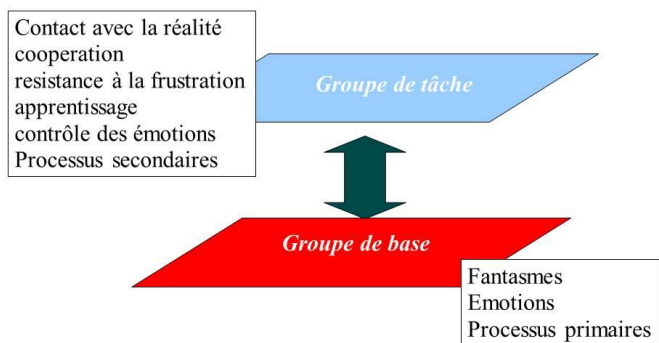
© Encyclopædia Universalis 2004

2. BION ET LES PETITS GROUPES :

Psychiatre militaire pendant la seconde guerre mondiale, W. Bion avait en charge le traitement des névroses de guerre. Devant l'afflux de malades, il se rendit rapidement compte qu'un traitement individuel n'était plus possible et c'est, ainsi, qu'il proposât un travail en petit groupes.

Cette expérience l'amena à quelques constations puis à des hypothèses sur le fonctionnement des groupes :

Comme s'il existait deux « scènes »



qui le composent.

- Les situations créées dans les groupes étaient chargées d'émotions intenses
- Celles-ci exerçaient une influence puissante sur les membres et semblaient infléchir l'activité du groupe, sans que ses membres en aient conscience. Le thérapeute se laissait prendre à ce climat émotionnel et souvent chaotique. Auquel les membres contribuaient en partie ou en totalité.
- Dans beaucoup d'occasions le groupe semblait fonctionner comme une unité, comme un tout développant une logique propre au-delà de celle des individus

Cela l'amena à faire deux hypothèses :

- Dans un groupe s'affrontent deux tendances antagonistes :
 - **Une tendance, rationnelle** dirigée vers la réalisation de la tâche en question,
 - **Une tendance destructrice** qui semble s'y opposer à travers l'activation de processus régressifs, chaotiques.
- **Le groupe, dans son ensemble, est soumis à des états émotionnels globaux qui l'amène à osciller plus ou moins rapidement entre des formes de comportements repérables (les hypothèses ou tonalités émotionnelles de base) qui sont l'expression d'états particuliers, la mentalité groupale.**

3. FONCTIONNEMENT D'UN GROUPE

L'objectif d'un groupe est de maintenir à tout prix son unité. Au sein de ce groupe, chacun est convoqué à prendre sa place, en interaction permanente avec les autres, et à se situer entre une absorption complète et mortifère dans le groupe et la solitude d'un en dehors du groupe.

Pour éviter d'avoir à se situer, de prendre à bras le corps ce que peut apprendre l'expérience du groupe, celui-ci va mobiliser est états émotionnels globaux inconscients : les tonalités de base qui vont être des réactions aux dangers fantasmatisques qui le menacent.

4. TONALITES EMOTIONNELLE DE BASE (ON DIT AUSSI PARFOIS HYPOTHESE DE BASE)

Ce dernier concept se réfère à l'existence, à un moment donné, d'une opinion commune, unanime et anonyme du groupe qui va se traduire par une valence émotionnelle et des comportements globaux associés.

Les tonalités de base se présentent sous la forme d'émotions intenses d'origine primitive qui, pour cela sont considérés comme fondamentales.

Les impulsions émotionnelles sous-jacentes dans le groupe, les tonalités ou hypothèses de base expriment quelque chose comme **des fantasmes de groupe du type tout-puissant et magique** sur la façon d'arriver à ses fins et de satisfaire ses désirs. Les impulsions, qui se caractérisent par ce qu'elles contiennent d'irrationnel possèdent une force et une réalité qui se manifestent dans le comportement du groupe.. Il faut souligner que les hypothèses de base sont inconscientes et souvent opposées aux opinions conscientes et rationnelles des membres du groupe.

Bion identifie trois tonalités émotionnelles de bases **dont une seule est active à un moment donné** (les autres étant, à ce moment-là, latentes dans l'inconscient du groupe).

4.1 La tonalité de base de dépendance

Le groupe maintient la conviction qu'il se trouve réuni pour que quelqu'un dont il dépend d'une manière absolue, assure la satisfaction de tous ses besoins et désirs.

Le groupe s'organise autour de la recherche d'un leader qui exerce la fonction de satisfaire ses besoins. L'animateur est candidat privilégié pour assumer cette place : le groupe se comporte envers lui comme s'il était convaincu que tout le travail lui incombe.

S'il refuse cette place, en interprétant par exemple le fantasme du groupe, celui-ci sentant son unité menacée peut réagir de plusieurs façons.

Une réponse possible est que, tout en maintenant son hypothèse de base, le groupe élève une autre personne ou une autre idée au rang de leader divinisé. C'est parfois le membre le plus malade du groupe qui remplace comme leader la figure de l'animateur. Dans d'autres cas. Le groupe fait appel à son histoire qui fonctionne alors comme « bible » du groupe : ce dernier dépend alors du livre saint.

Mais il peut aussi changer de tonalité de base.

4.2 La tonalité de base d'attaque-fuite

Consiste dans la conviction du groupe qu'il existe un ennemi qui le menace. Dans ces conditions, le groupe trouve sa cohésion dans l'attaque ou dans la fuite. Là encore, l'animateur, l'analyste constitue la cible privilégiée et ce, d'autant facilement, que, en en faisant une menace, un « mauvais objet », on disqualifie son statut d'analyste ce qui évite au groupe la responsabilité d'avoir à assumer la situation en adulte.

4.3 Tonalité de base de couplage(ou duelle)

Dans cette tonalité de base, le groupe se met en attente d'un couple (pas forcément homme/femme) de participant dont va sortir la solution à l'impasse dans laquelle se trouve le groupe. L'enjeu de cette tonalité, outre qu'elle peut introduire une dimension sexuelle, est de maintenir l'ambiguïté comme facteur de cohésion du groupe : tout le groupe est en attente pour une résolution ultérieure (qui par définition fonctionne comme le messie qui ne vient jamais) de ses problèmes et se sent déchargé de toute responsabilité.

A contrario, la place prise par ce couple génère jalousie, envie qui peut aussi mettre le groupe en péril.

Ces tonalités émotionnelles de base peuvent commuter très rapidement ou au contraire s'installer dans le temps. Leur identification nécessite une capacité à entendre le groupe dans sa globalité et non dans la prise en compte de chacun des participants.

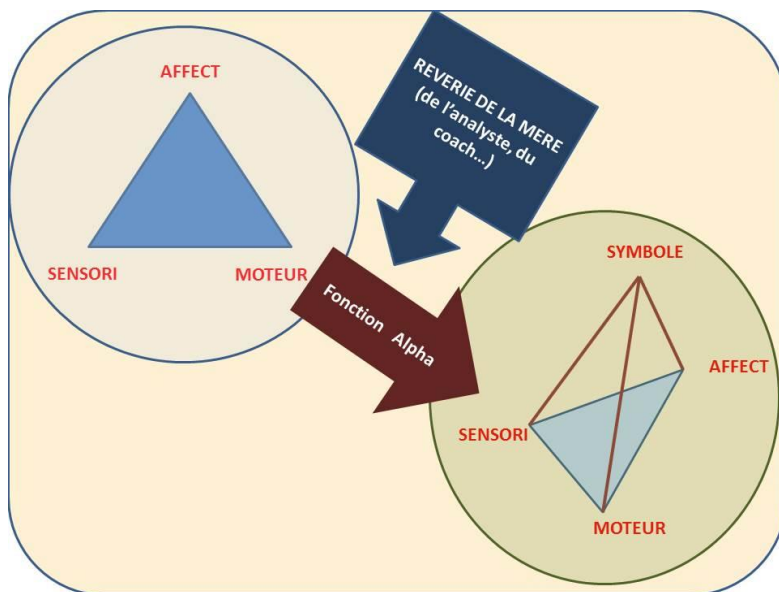
En résumé, on peut dire que les hypothèses de base sont, pour le groupe, l'équivalent de fantasmes tout-puissants sur la façon de résoudre ses difficultés. Les techniques employées sont magiques. Toutes les hypothèses de base proviennent d'états émotionnels qui tendent à éviter la frustration inhérente à l'apprentissage par l'expérience, lequel implique effort, douleur et contact avec la réalité.

5. ...POUR ALLER PLUS LOIN

Nous avons évoqué le destin et le statut des émotions dans la dynamique du groupe en évoquant les tonalités émotionnelles de base. Nous avons vu qu'une seule tonalité émotionnelle était à l'œuvre en même temps. Elles renvoient chacune à des émotions très archaïques (avant le développement suffisant du système neurologique du petit homme) mais dont l'organisme garde la trace : sentiment de dépendance, sentiment d'insécurité violente, fantasme originaire. Pour Bion, leur support réside dans ce qu'il nomme le proto mental, c'est-à-dire le lieu des traces primitives avant la différenciation corps/psyché et qui subsiste comme palimpseste quelque part dans l'appareil neurologique.

Pour Bion, les tonalités les plus opérantes ne sont pas celle qui s'expriment dans le groupe mais celles qui sont maintenu latentes mais toujours à l'œuvre dans le protomental. Ce sont elles qui en corrélation avec d'autres facteurs déterminent des lignes de fracture pathogènes pouvant ouvrir la porte à des maladies somatiques.

C'est pourquoi dans les groupes les participants rapportent souvent des malaises corporels (nausées, maux d'estomac...). Le côté positif c'est que la dynamique de groupe en mobilisant ces niveaux-là permet la prise en charge des maladies somatiques dans leur dimension (bion dit affiliation) psychique.



Nous aurons plus tard, à nous pencher plus avant sur la transformation de ces traces archaïques à forte énergie libre en éléments de pensées à travers un processus qu'il nomme **fonction alpha**.

Ce processus est fondamental pour l'hippocoaching dont le travail profond va consister à corréler des mots à des affects bruts. Cette opération de corrélation permet d'intégrer les éléments dévastateurs par symbolisation dans l'appareil psychique, ce qui pour donner une image caricaturale mais éclairante, permet de passer de processus psychotiques ingérables à un processus névrotique « travaillable ».